



**HAL**  
open science

## Le territoire de l'université : espace d'innovations pour le développement durable ?

Gaëtan Bourmaud, Leïla Boudra

### ► To cite this version:

Gaëtan Bourmaud, Leïla Boudra. Le territoire de l'université : espace d'innovations pour le développement durable ?. Journée d'étude " Vers une écologisation de l'ESR ? ", Labo 1 point 5, Jun 2024, Noisy-le-Grand, France. <hal-04771314>

**HAL Id: hal-04771314**

**<https://hal.science/hal-04771314v1>**

Submitted on 7 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## Le territoire de l'université : espace d'innovations pour le développement durable ?

Gaëtan BOURMAUD & Leïla BOUDRA - Université Paris 8 / Laboratoire PARAGRAPHE, Axe C3U

Les processus d'écologisation de l'ESR peuvent prendre différentes formes. Parmi celles-ci, interroger l'existence et la valeur des projets et initiatives de développement durable engagés au sein de notre université elle-même nous semble constituer une approche originale. Loin de viser une simple cartographie de ces projets et initiatives – même si cet inventaire représente assurément un incontournable (Figure 1) – l'objectif d'un tel programme est bien surtout d'avoir un impact sur « notre » territoire. L'objet double d'enseignement et de recherche détermine une vie de campus, qui pourtant dépasse profondément une vision académique réductrice. C'est bien dans un territoire riche et pluriel que vit une communauté diverse, i.e. étudiant·e·s, enseignant·e·s chercheur·e·s, personnels techniques et administratifs, etc.



Figure 1 : Les projets de développement durable de l'université.

Au double prisme disciplinaire de l'ergonomie et de la psychologie, aux visées tant de compréhension que de conception/transformation, notre communication s'attachera à rendre compte de cette première exploration des projets territorialisés, en lien avec des modalités de recyclage des déchets, de végétalisation et d'aménagement des espaces, d'alimentation durable, etc.

Mobilisant les méthodes participatives de l'entretien (individuel et collectif), de l'observation de l'activité réelle des personnes ou de l'analyse des conduites de projet, notons que ce travail a été mené avec les étudiant·e·s du Master Ergonomie – Travail, Formation et Vie quotidienne de l'Université Paris 8, dans un cadre formatif organisé en deux temps : 1) à la fois méthodologique et d'étude des enjeux du développement durable, 2) et de communication à la journée d'étude annuelle « Ergonomie et Développement durable » du Master d'ergonomie de Paris 8, que nous organisons depuis 2018<sup>1</sup>.

Au plan des résultats, ces projets s'avèrent d'abord émerger d'initiatives d'acteurs hétérogènes : plusieurs sont portés par des personnels administratifs ou techniques (régularité de la présence ?), déjà engagés dans le « mieux consommer » comme la sensibilisation à la biodiversité ; ils témoignent aussi de dynamiques collectives et d'interactions renouvelées entre personnels administratifs et techniques, enseignants et étudiants, et de la création d'un tissu associatif ; les services supports sont le plus souvent associés, tout comme des acteurs incontournables (président·e·s d'associations, département de géographie), même s'il a pu être vérifié que ce n'est pas simple de faire coopérer ces différents acteurs, porteurs d'enjeux divers et engagés de manière diverses aussi... Également, certains de ces projets viennent fortement interpellier l'enchevêtrement des territoires (espaces de l'université, commune, communauté de communes, etc.) comme par exemple la situation de partage de l'espace par le vivant, avec l'initiative du pâturage des moutons, engendrant conflits potentiels et évitements ; ou bien au contraire le rucher qui a été pensé relativement aux autres ruchers à proximité. Enfin, le rucher encore, se montre tout à la fois 1) support et objet de formation des étudiants, 2) vecteur de sensibilisation au développement durable et à la préservation de la biodiversité, 3) et créateur de dynamiques collectives au sein de la communauté universitaire à travers une association composite qui en assure la gestion.

<sup>1</sup> <https://ergoddp8.hypotheses.org>

Pour conclure, comme premier axe, il paraît indispensable de considérer et associer la pleine communauté universitaire, pour accompagner le développement de projets et initiatives de développement durable au sein de l'institution. Comme second axe, dans un objectif de systématisation de la considération des enjeux environnementaux dans les formations et enseignements, la mise en visibilité d'un tel travail d'analyse – qui pourrait aussi être envisagé sous des épistémologies distinctes – offre un cadre puissant, car reterritorialisé et certainement porteur de sens.